

# ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

## EUROPEES GENOOTSCHAP VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

23, rue des Capucines, ANVERS (Belgique)

Septembre 1952

September 1952

### ACHTUNG !

In dieser Nummer erscheint von Herrn Karl FISCHER ein Beitrag über  
« Der Groschen ».

Avec ce bulletin commence la publication de l'ouvrage « Traité de base de la numismatique française des Bourbons à nos jours » par René de Martelaere.

Nous avons tenu à imprimer cet ouvrage, ainsi que ceux qui suivront, sous une forme spéciale, permettant ainsi aux membres qui le désirent de réunir les feuillets mensuels en un seul volume.

Nous espérons vivement que cette initiative rencontrera l'entière approbation de nos membres.

## ASSOCIATION INTERNATIONALE DES NUMISMATES PROFESSIONNELS

### Première Assemblée Générale

A Florence s'est tenue du 30 mai au 2 juin la première Assemblée Générale de l'A.I.N.P. L'on ne pouvait pas trouver un cadre plus agréable pour les travaux de l'Association dont les membres furent accueillis bien aimablement par le Maire de la Ville et la Direction des Galeries et Musées de Florence.

Les membres se réunirent dans la salle médiévale du Palazzo dell'Arte della Lana. Dans son rapport sur l'activité de l'A.I.N.P. pendant sa première année d'existence, le président, Monsieur L.S. Forrer de Londres, précisa que l'Association a pu admettre les candidatures de nombreuses maisons numismatiques d'Europe et d'Outre-Mer. Parmi les autres points du rapport présidentiel, il est à retenir que l'A.I.N.P. avait délégué un membre dans le Jury de l'Exposition Internationale de Médailles à Madrid en automne 1951 et que l'Association a établi des services d'informations et d'expertises de pièces douteuses. Ces services sont à la disposition des membres.

Les décisions prises par l'assemblée comprennent : la création d'une commission spéciale pour les publications, l'échange gratuit et obligatoire de catalogues entre les membres et des interventions à entreprendre par l'A.I.N.P. auprès des Hôtels de Monnaie pour empêcher la mise en vente de refraques de monnaies anciennes et de valeur, sans signe distinctif.

Le dimanche de Pentecôte, une excursion fut organisée à Sienne et San Gimignano. Les membres se réunirent pour un baquet le Dimanche soir au Piazzale Michelangelo.

Dans une réunion publique, le 2 juin, plusieurs membres présentèrent des communications : M. E. Santamaria sur les fonctions culturelles et sociales du commerce numismatique ; M. J. Schulman sur les médailleurs italiens dans les Pays-Bas ; M. H. Cahn sur les méthodes de préparation d'une monographie de numismatique grecque ; M. J.C. Holm sur monnaies du Groenland ; M. L. Mildenberg sur inscriptions des monnaies carthaginoises et M. G. Fallani sur une monnaie étrusque inédite.

La prochaine Assemblée Générale de l'A.I.N.P. se tiendra à Paris en printemps 1953.

### Les Médailles satiriques Hollandaises dirigées contre Louis XIV (1668-1684) suite

Cette pièce unique fait partie des collections du Cabinet de La Haye. On la date de 1668. Son diamètre est de 47 mm. Sa facture dénote une origine allemande.

Le droit porte l'inscription : ECQVIS CURSUM INFLECTET (Et qui en changera le cours?) et montre une hémisphère où l'on distingue divers pays : la Hollande, la France, l'Espagne et l'Angleterre, pays qui sont écartés par le soleil levant. Une main faisant le geste d'arrêter sort des nuages.

La légende du revers répond à la question posée au droit : STETIT SOL IN MEDIO COELI. LIBRO JOSUAË CAP. X (Le soleil s'arrêta au milieu du ciel. Livre de Josué Chap. X). Les cavaliers de Josué combattant, armés de lances et d'épées et éclairés par le soleil qui brilla jusqu'à la fin de leur bataille victorieuse contre le roi Adonizedech, comme le dieu d'Israël l'avait ordonné.

Josué, c'est à dire celui qui sauvera, nom qui lui fut donné par Moïse qu'il accompagna sur le Sinaï, et qui le désigna pour lui succéder dans le commandement des Hébreux. Il eut la gloire de les faire entrer dans la terre promise. Favorisé par la puissance divine, il passa avec son armée le Jourdain à pied sec et fit tomber au son des trompettes les murs de Jéricho.

Attaqué par Adonizedech et quatre autres rois Channanéens, il les mit en déroute près de Gabaon et arrêta le soleil jusqu'à ce qu'il eut achevé sa victoire. Il employa six ans à conquérir le pays de Chanaan. Josué mourut à l'âge de 110 ans, en 1580 avant J.C.

On comprend immédiatement la comparaison entre le soleil qui éclaire et réchauffe la terre et la puissance de Louis XIV (dont le symbole était évidemment le soleil). La main qui sort des nuages paraît être la main de Dieu, dont la puissance est capable de changer le cours naturel des choses. Certains auteurs allemands (Hermann Düve, notamment) veulent voir dans le bras issu des nuages la puissance de Louis XIV qui tend à se confondre avec une puissance extraordinaire et divine. Cette opinion semble peu défendable.

Il est clair que le soleil peut non seulement être détourné de son cours, mais aussi être arrêté aussitôt que la volonté divine l'ordonne pour la défense de la cause d'un peuple favorisé.

Le revers représente le combat de Guillaume d'Orange contre Louis XIV. L'issue finale de la bataille ne semble pas faire de doute pour le satirique, en vertu de la loi de la justice immanente. Ainsi en quelque sorte le Soleil illumine son propre affront. Il est donc obligé d'éclairer la défaite de ceux qui sont à sa solde.

Cette pièce unique fut gravée à l'occasion de la suspension des hostilités entre la France et les Provinces-Unies et du traité de Saint-Germain-en-Laye (1668).

Köhler attribue la paternité de cette pièce à l'ambassadeur des Pays-Bas à Paris, Koenaad van Beuningen.

Le gouvernement français fit la même affirmation, dans sa Lettre aux Etats-Généraux, en réponse à la demande d'explication de ceux-ci au sujet des préparatifs guerriers de la France dirigés ouvertement contre la Hollande.

La France s'est vraisemblablement servie de cette affaire comme d'un prétexte supplémentaire pour la justification de ses armements.

VAN LOON pense que l'ambassadeur incriminé s'était attiré la haine du Roi à cause de sa trop grande perspicacité et de ses hautes qualités de jugement.

Il est permis de penser que Louis XIV jouant l'indignation cherchait un terrain juridique pour le rappel de celui qui avait pénétré ses plans offensifs.

A Suivre.

F. BAILLION.

## LES MONNAIES CHINOISES

La Chine connut, des siècles durant, une civilisation de loin plus avancée que celle de nos pays européens. Elle resta, comme des siècles auparavant, un empire gigantesque où vit un peuple pacifique et travailleur, qui subsistait principalement d'agriculture et d'élevage. Durant le cours de sa longue histoire, ce peuple ne fut que trop pressuré et souvent fort mal gouverné.

Ces facteurs ont influencé sur certains aspects ce monnayage de cette contrée immense avec son incalculable population de centaines de millions d'âmes. Les paysans, les nomades, les éleveurs n'ont que peu d'attirance pour les monnaies et l'échange garde, depuis des siècles, la sympathie de ces milieux.

Depuis la proclamation de la République en 1912, bien des choses ont changé. En ce qui concerne le monnayage chinois, nous devons considérer généralement le sapek comme la seule pièce de monnaie. En réalité, le sapek existe depuis plus de deux mille ans, soit en cuivre jaune, soit en bronze. Il circulait déjà sous la dynastie des Tschou, en l'année 523 av. J.C. et s'est maintenu jusqu'en 1890.

Cette pièce plate, à bords larges est, selon les dires des Chinois, ronde en dehors comme le ciel, et carré en dedans comme la terre. Effectivement, depuis les temps les plus reculés, ces pièces possèdent en leur centre un trou carré.

Cette période du sapek, à mon avis, peut être considérée comme la période classique de l'histoire monétaire chinoise.

Après une courte période archaïque vers 1890, soudain se manifeste la période moderne. La monnaie prend une forme européenne : aspect, influence et caractère, ainsi que par l'introduction de l'or et l'argent comme métaux monnayables.

Il a été remarqué que les piastres espagnoles, depuis des siècles, ont été un moyen d'échange et de paiement très apprécié. Ces piastres furent couvertes par les Chinois, de multiples inscriptions. Les Anglais firent usage de ces grandes pièces d'argent dans leurs concessions, dans les grands ports de l'Extrême-Orient, et vers 1895 importèrent en Chine leur Trade Dollar. Cette nouvelle monnaie rencontra un très vif succès et quelques années plus tard, le dollar chinois fit son apparition, et, conjointement avec le trade-dollar servit de moyen de paiement.

Durant les premières années de la période moderne, nous trouvons sur les pièces de bronze, ce cuivre, d'argent et d'or, le vieil emblème ou symbole national : le dragon. Les monnaies provinciales de cuivre de 1900 nous le montrent sous un grand nombre de variantes.

Après l'avènement de la République en 1912, le dragon disparaît progressivement. Les monnaies de nickel et d'aluminium font également leur apparition. Vous aurez aussi probablement remarqué qu'après 1890, les inscriptions sont bilingues chinoises et anglaises. Savez-

vous aussi que, sur les anciennes monnaies, des caractères mongols voisinent avec les caractères chinois ? Ces monnaies étaient destinées à la circulation dans la lointaine Mongolie.

Sous la République, le dollar devint la nouvelle unité monétaire. Auparavant, cette unité était le taël (1 taël = 10 mace ; 1 mace = 10 candareens ; 1 candareen = 10 cash). Le dollar d'argent = 100 cents et 1 cent = 10 cash.

Avant de terminer ces quelques considérations sur la période moderne, encore quelques mots sur les blocs d'argent. Celui qui désirait voyager dans l'intérieur de la Chine avant la fin du 19<sup>e</sup> siècle ne pouvait songer à trainer avec lui les quantités indispensables de sapeks. Or l'argent était un moyen d'échange fort apprécié. Aussi se munissait-on de blocs d'argent. Le forgeron du village se chargeait bien de découper successivement les blocs nécessaires aux divers paiements. Après la pesée, on frappait sur ces blocs quelques inscriptions.

Dans l'intérieur du pays, tous les sapeks, même ceux frappés 1000 ans avant et même davantage, gardaient leur valeur et restaient en circulation. Ce système avait son côté pratique : plus de dévaluation, de refonte de pièces et de ce fait, plus de monnaies sans valeur. Chaque sapek déterré par un paysan était un sapek de bénéfice. Ces trouvailles arrivaient plus d'une fois, puisque les paysans avaient l'habitude de porter leur avoir en sapeks dans une bourse qu'il accrochaient à leur ceinture. Or, il devait arriver parfois que ces bourses s'égarèrent.

A Suivre.

J. PITTOORS.

## Législation monétaire de la Belgique de 1830 à 1855 (suite)

Arrêté royal du 13 avril 1848, et arrêté royal du 5 juin 1848.

Le premier de ces arrêtés autorise l'émission de billets de 20 francs, et l'autre l'émission de billets de 5 francs.

Loi du 9 mai 1848, et arrêté royal du 12 mai 1848.

Cette loi et cet arrêté modifient respectivement la loi du 31 mars 1847 et l'arrêté royal du 9 avril suivant, dans ce sens que : les pièces de cinq francs portent en relief sur la tranche, la légende : DIEU PROTEGE LA BELGIQUE, et que toutes les autres pièces de monnaie seront frappées en virole cannellée.

Loi du 28 décembre 1848.

La Commission des monnaies, instituée par arrêté royal du 29 décembre 1831, successivement maintenue par les lois du 5 juin 1832 (art. 29), du 27 décembre 1833 et du 31 décembre 1834, est supprimée à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1849. Les fonctions exercées collectivement ou individuellement par le président de la Commission des monnaies et les deux Commissaires généraux, sont remplies, sous l'autorité du Ministre des Finances, par un Commissaire qui prend le titre de Commissaire des Monnaies.

Arrêté royal du 30 décembre 1848.

Cet arrêté réglementaire sur l'Administration des Monnaies remplace l'arrêté royal du 29 décembre 1831.

Le personnel de l'Administration des Monnaies se compose, outre le Commissaire des Monnaies,

- 1<sup>o</sup> d'un Inspecteur général des essais,
- 2<sup>o</sup> d'un Contrôleur au change et au monnayage,
- 3<sup>o</sup> de deux Essayeurs,
- 4<sup>o</sup> du directeur de la fabrication,
- 5<sup>o</sup> d'un Graveur des monnaies et des poinçons de titre et de garantie.

Arrêté royal du 28 septembre 1849, et arrêté royal du 2 octobre 1849.

Les souverains anglais ont cessé d'avoir cours légal en Belgique le 1<sup>er</sup> octobre 1849. L'échange en a été opéré jusqu'au 5 octobre ; il en a été présenté pour plus de 20.250.000 francs.

Loi du 20 avril 1850.

Pourront être réduits par arrêté royal :

- 1<sup>o</sup> La tolérance fixée par les articles 5, 6, 10 et 11 de la loi monétaire du 5 juin 1832 ;
- 2<sup>o</sup> Les frais de fabrication et d'affinage fixés par les articles 27 et 28 de la dite loi ;
- 3<sup>o</sup> Le délai fixé par l'article 32 de la même loi, pour la conservation des pièces qui ont servi à constater l'état de la fabrication. Toutefois ce délai ne peut être de moins d'une année.

Loi du 5 mai 1850.

Conformément à l'art. 26 de la loi du 5 mai 1850, la Banque Nationale a retiré de la circulation les billets de banque ayant cours forcé.

Arrêté royal du 14 juin 1850.

Les pièces de 5 et de 10 florins des Pays-Bas ont cessé d'avoir cours légal le 15 juin 1850. Toutefois, elles ont été reçues dans les caisses publiques en paiement des impôts et revenus de l'Etat, jusqu'au 22 juin, aux taux respectifs de 10 francs 45 centimes et de 20 francs 90 centimes.

Arrêté royal du 4 août 1850.

Les frais de fabrication des monnaies d'argent sont réduits à 1 franc 50 centimes par kilogramme.

La tolérance du titre des monnaies d'argent est réduite à 2/1000 en dessus et 2/1000 en dessous.

Le délai pour la conservation des pièces qui ont servi à constater l'état de la fabrication est réduit à un an.

A Suivre.

E. DEHEZ.

## Le Coin du Collectionneur - Het Hoekje van de Verzamelaar

Liste n° 140 de M. E. MINET, 38, avenue Gén. Eisenhower, BRUXELLES 3 (Belgique)  
A vendre : Numismatique de Belgique complète.

Liste n° 141 de M. L. M. BJÖRKQUIST, Kasärnwagen 36, ÖREBRO (Suède)  
Recherche toutes les vieilles pièces de Suède. Offre en échange les pièces neuves de Suède, Finlande et Norvège, même le 500 mark jubilee de l'Olympiade à HELSINKI.

Liste n° 142 de M. A. VOSSAERT, 11, rue Carnot, ANVERS (Belgique) :  
Echange pièces or 20 francs Albert I de Belgique (1914) contre autres pièces d'or.

Liste n° 143 de M. R. STEIGMEYER, KLINGNAU (Suisse) :  
To be sold : « The Coinage of the British Empire » by Humphrey ; many plates of illustrations worked in gold, silver and copper in luxurious relief binding (cover and back) London 1855 and another work : « History of Writing ».

## Réponse à Monsieur POPULU

En réponse à la question posée par Monsieur Populu dans notre bulletin de juin, nous recevons la lettre suivante de Monsieur Célon de Blainville :

« Au sujet de l'article de Monsieur Populu, je puis vous donner les renseignements suivants :

- 1° — Les 5 Fr. et 2 Fr. n'ont jamais été mis en circulation.
  - 2° — Il existe de faux 5 Fr. fabriqués par un fonctionnaire de la Monnaie de Bruxelles, mais on ne connaît pas de faux 2 Fr.
  - 3° — Les 2 Fr. argent sont tous frappés avec la date 1814 en surcharge sur 1813.
  - 4° — Un autre coin a été fait avec 1814 sans surcharge, mais on a frappé que des essais de bronze avec ce coin.
  - 5° — Il semble que ce dernier coin ait été modifié et que l'on ait ajouté sous la date la mention « JETON ou PIECE DE PLAISIR ». On a des 2 Fr. de Berthier en bronze avec cette mention.
- Ces renseignements sont extraits de DEZOLE et WAVRE, continué par Léon MONTAN-DON : Histoire Monétaire de Neuchâtel. 1936.

## APPELS AUX MEMBRES

Plusieurs membres se plaignent du fait que leurs annonces ou leurs demandes de renseignements ne reçoivent que peu ou pas de réponses. Nous ne pouvons qu'insister auprès des membres sur la nécessité, vitale pour notre groupement, d'un sentiment d'entraide entre tous les adhérents de l'Alliance.

Dans le bulletin de juin, nous sollicitons des membres l'envoi d'articles divers, destinés à la publication dans notre revue. Nous nous permettons de revenir encore sur cette question, et d'attirer l'attention des membres sur la nécessité absolue d'une collaboration. Nous répétons que nous recevons avec plaisir tous articles, aussi bien de vulgarisation que de spécialisation. Collectionneurs, à vos plumes !

## VENTE DE MONNAIES

Lors d'une dernière vente dirigée par l'expert, M. E. BOURGEY, les prix suivants ont été enregistrés pour quelques pièces françaises en or

Louis d'or de 24 livres (1793)	frs. fr.	33.000
Louis XVI, roi des Français (1792)		34.000
Louis XVI aux palmes (1774)		47.000

Mais la plus grande rareté de la collection fut un demi-louis or. LUD. XVIII D.C. FRANC. ET NAV. REX 1684 paraissant être le second exemplaire connu qui a atteint l'encheûre de 290.000 francs, sans compter les frais.

## AVIS A NOS NOUVEAUX MEMBRES

Nous tenons à la disposition de nos membres quelques bulletins d'avril 1951 (premier bulletin imprimé) à décembre (inclus) 1951.

Cette collection peut être obtenue contre versement de :  
Membres belges — francs. 40.— à verser au C.C.P. 554331 de René de Martelaere, 23, rue des Capucines, ANVERS.

Membres français — francs 300.— à verser au C.C.P. PARIS 231810 de Serge Boutin, 7, rue des Petits-Champs, PARIS 1<sup>er</sup>.

Prière de mentionner au verso du versement : Collection 1951.

## NOUVELLES DES SECTIONS

Section d'Anvers — Séance du 12 juillet 1952.

Membres présents : MM. DE BAECK, HERSSENS, MERTENS, MORIN, PUSKAS, SUETENS, TAELEMAN, THYS, THIRION, VAN ALSENOY.

Après une discussion sur un statère en electrum des Atrébates, et plusieurs échanges de vues sur des sujets divers, il fut procédé à la vente d'un grand lot de monnaies et médailles, parmi lesquelles un choix très important de pièces vendues à 1 franc. Nous attirons ici l'attention de nos membres débutants sur l'intérêt que présente pour eux de pareilles ventes.

A partir du mois de septembre, les réunions de la section anversoise auront lieu à la Taverne BASS, 56, avenue de Keyser (salle du 1<sup>er</sup> étage) à Anvers. La réunion de septembre est fixée au samedi 20 septembre, à 15 heures.

Nous insistons vivement pour que tous nos membres anversois assistent à l'inauguration de ce nouveau local.

Prochaines séances : 20 septembre, 18 octobre.

J. MERTENS.

## JACOB JONGHELING

Beroemd Antwerps Medailleur (1530-1606)

### (Vervolg 3)

21bis. Een andere medaille toont dezelfde voorzijde, maar de keerzijde stelt een scène voor uit de vernieling van het kasteel van Antwerpen door de soldaten van de Staten-Generaal. De inscriptie luidt : RESTITVTIO R.P. ANTWERP.

22. De Malcontenten.  
Vz. IVNGE TRVCGES DEXTRAS. De Heer van Montigny, leider der Waalse Malcontenten, neemt de hand van de burggraaf van Gent en van de Heer van Capres en nodigt ze uit met hem een verbond te sluiten tegen de Prins van Oranje.

Kz. VEL CONTRA FORTIOR ITO. Oranjeboom met vruchten beladen. Beschermd door het gebladerte een vogel voorstellend de provincies geleid door Oranje. De vier winden die aan de boom rukken stellen de krachten voor die de Waalse steden en de troepen van de Malcontenten zullen aanwenden om de Prins te overwinnen.

47 mm. Zilver.

23. Aartshertog Matthias (1578).  
Kz. AMAT VICTORIA CVRAM. Perseus vlucht ter verlossing van Andromeda.

42 mm. Zilver.

Aartshertog Matthias van Oostenrijk, broeder van Keizer Rudolf II, was landvoogd der Nederlanden van 1578 tot 1581.

24. Frans van Alençon (1581).  
Kz. FOVET ET DISCVTIT. De zon die de aarde verwarmt en de wolken uiteenjaagt.

41 mm. Zilver.

In 1582 kwam Frans van Valois, hertog van Alençon, zoon van Hendrik II van Frankrijk en van Catharina de Medici, naar de Nederlanden. Door het verdrag van Plessis-lez-Tours (Sept. 1580) op 23 Jan. 1581 bekrachtigd was hem de titel van Souverein over de Nederlanden toegekend. Hij verliet het hof van Koningin Elisabeth van Engeland en kwam over de Nederlanden naar Antwerpen, waar hij op 19 Februari de eed als Hertog van Brabant aflegde. In de maand Juli van hetzelfde jaar te Brugge als Graaf van Vlaanderen gehuldigd. Deze twee titels zijn te lezen op de medaille.

25. Alexander Farnese (1585).  
Kz. De droom van Alexander. De stad Antwerpen in perspectief. Op het voorplan Alexander de Grote liggend voor zijn tent en de armen gestrekt als om een sater terug te houden, die naar rechts vlucht. Boven de figuur van de sater zijn naam ΣΑΤΥΡΟΣ wat door een woordspeling zeggen wil « Tyr sera tienne ».

46 mm. Zilver.

Alexander, 3<sup>e</sup> Hertog Farnese, 1545-1592, was een der grootste veldheren der 16<sup>e</sup> eeuw. Hij onderscheidde zich tijdens de slag bij Lepanto in 1571. Door Filips II naar de opstandige Nederlanden geroepen in 1577 droeg hij veel bij tot de overwinning welke Don Juan er kort voor zijn dood in 1578 te Gemblours wist te behalen. Hij volgde dan deze prins als landvoogd der Nederlanden op en heroverde op de opstandelingen talrijke steden in de Belgische provincies : Maastricht, Breda, Doornik, Duinkerken, Brugge, Ieper, Gent, Antwerpen.

Wanneer hij in 1586 bij het overlijden van zijn vader Hertog van Parma werd, bleef hij desniettemin Spanje in Vlaanderen dienen. Hij werd ook naar Frankrijk gezonden waar hij Hendrik IV dwong het beleg van Parijs in 1590 en later ook het beleg van Rouaan (1592) op te breken. Door de dood van deze dappere kapitein, gewond in 1592 bij Atrecht, bleven de Noordelijke Nederlanden zeker van een dreigend gevaar gespaard.

26. Jean d'Argenteau (1586).  
Kz. De Hoop gesteund op een anker, met het symbool van de Waakzaamheid (een kraanvogel met een kei in de rechterpoot) achteraan. Deze gegoten medaille draagt het devies van de familie : « Plus que jamais Argenteau ».

48 mm. Goud, brons.

Jean II d'Argenteau was de laatste mannelijke afstammeling van deze familie. Hij huwde Marie de Hamalle, die hem geen kinderen schonk.

27. Alexander Farnese (1589). (cf. N 25).  
Kz. Palm- en olijftak met de inscriptie : SIVE PACEM SIVE BELLA GERAS.

35 mm. Zilver.

28. De val van Lier (1595).  
Vz. Vrouw met torenkroon die de Stad Antwerpen voorstelt.

Kz. Burgerkroon en het omschrift : OB CIVES SERVATOS PRID. ID. OCT : C I) I) NCV.

46 mm. Zilver.

Medaille over de inneming van Lier door de Antwerpenaars, die deze stad tegen de onderneming van Heraugières verdedigd hadden.

29. Jehan Lautens, raadsheer te Rijsel (1598).  
Kz. In drie verbonden cirkels het anagram van de naam van deze magistraat : HOVTS' AL IN EEN. 1598.

45 mm. Verguld zilver.  
(vervolgt)

F. BAILLON.

## Een vondst van papieren en metalen Documenten

't Is een oud gebruik bij een eerste steenlegging van een belangrijk gebouw naast geschreven bescheiden ook een reeks munten in de grondvesten in te metselen.

De laatste week van de Mei maand 1952 werden deze van de kerk van O.L.V. ter Sneeuw, hoofdkerk van Borgerhout, weergevonden na een verblijf van 111 jaren in hun stenen hulsel. Deze kerk werd zwaar geteisterd in October 1944 en zal nu door een nieuwe vervangen worden. Bij de afbraak werd op de plaats door de traditie aangegeven (het kerkarchief ging verloren) een gotisch wistunen en met beeldhouwwerk versierd kistje gevonden, dat een loden doos bevatte. Daarin vond men: een roodkoperen gegraveerde plaat, een perkamenthandschrift, de « cahier des charges » en ook munten en penningen uit de tijd dat de eerste steen gelegd werd.

Deze penningen werden door ons reeds beschreven in het nummer 6 van de eerste jaargang van dit blad. Desaanvaande schrijven we een alinea uit voornoemd perkament over: « Eyndelijck den 3<sup>e</sup> Juny 1841 is het tegenwoordig bewijs-schrift in dezen steen nedergelegd met verscheydene gedenkpenningen ten dien eynde vervaerdigd door den heere Hart, van Brussel, de meest beroemde graveur in gedenkpenningen onzes lands; alsmede alle de tegenwoordige munten van het Belgisch Koninkrijk van het stuk van 5 francs af tot en met den centiem.»

We danken de Zeereerwaarde Heer Van Beylen, pastoor van de parochie, die ons deze stukken ter inzage en studie afstond. Bij de opsomming geven we tussen haakjes de nummers van de catalogus Herrensens.

Het stuk van 5 fr. is van 1840, een jaar dat er voor het publiek geen vijf frankstukken geslagen werden (N<sup>o</sup> 6). Het 2 fr. stuk, van 1840, heeft een onvolledig randschrift; we lezen inderdaad slechts « DIEU » in plaats van « DIEU PROTEGE LA BELGIQUE » (N<sup>o</sup> 8). Het frankstuk is van 1840 (N<sup>o</sup> 9) en de 1/2 fr. van 1835. Het waren stukken geslagen op « gepolijste flane » doch door de vochtigheid beschadigd.

Het koperen stuk van 10 ct draagt 1835 als jaartal (N<sup>o</sup> 19); 't is weer een jaar dat dergelijke stukken niet voor het publiek geslagen werden. Verder werden nog aangetroffen 5 ct van 1841 (N<sup>o</sup> 20), 2 ct van 1841 (N<sup>o</sup> 21) en 1 ct van 1835 (N<sup>o</sup> 22).

Op te merken valt nog dat het stukje van 1/4 fr. ontbreekt in deze reeks.

J. PITTOUIS.

## Nog een Catalogus van Dr. Arnold KELLER

Nauwelijks hadden wij de bespreking van zijn eerste heruitgegeven catalogus voor het blad van verleden maand geschreven of we ontvingen het daarin aangekondigde tweede werk.

Uitzicht, formaat en wijze van afdrucken zijn gelijkaardig gebleven, maar deze catalogus over « Die Geldselene der deutschen Ländernotenbanken, der Reichsbahn, der Reichspost und der übrigen Reichs- und Länderbehörden » is niet zo volumineus als zijn voorganger; 64 blz. volstonden om van deze gebieden een volledig overzicht te geven.

Wanneer het « Reichsgeld » en het alomverspreide inflatiegeld voor ieder verzamelaar genoegzaam bekend zijn, bevinden wij ons nu op een terrein dat reeds meer tot de specialisatie behoren gaat. Waar er onder de gecatalogiseerde biljetten van de « Ländernotenbanken » en de « Reichsbahn » nog heel wat te vinden zijn, die op grote schaal verspreid werden, blijken de uitgaven van de andere instanties in mindere mate tot het buitenland doorgedrongen en vindt een middelmatig verzamelaar van papiergeld hier veel vermeld dat hem onbekend zijn zal. Zo kan een catalogus niet alleen een naslagwerk zijn om leiding te geven bij het systematisch ordenen van een verzameling, maar wordt hij ook een spoorslag om deze uit te breiden.

Dr. KELLER heeft dit nieuwe werk als een vervolg op zijn catalogus over het « Reichsgeld » opgevat en bijgevolg de nummering van de hoofdstukken en van de typen eenvoudig voortgezet. Het eerste hoofdstuk « Die Scheine der vier Ländernotenbanken » draagt dus het volgnummer XIII en het eerste biljet is het nummer 301. Het volgende hoofdstuk « Notgeldscheine der Landesregierungen, der Staats- und Landesbanken, sowie der Provinzialverwaltungen und Regierungsbezirke » vormt deze maal de hoofdschotel (blz. 9-41; nrs 410-1566).

Hier vinden we van deze gelegenheidsmuntten de nooduitgaven uit de jaren 1914-1924 vermeld en treffen we « Kleingeld », « 1918er Grossgeld », « Inflationsgeld » en « Wertbeständiges Notgeld » in bonte mengeling aan. Alles echter zo alphabetisch en chronologisch geschikt, dat men er zonder de minste moeite wegwijs in wordt.

Naast de uitgaven van de « Reichsbahn » en de « Reichspost » vinden we in andere hoofdstukken o.m. de uitgaven vermeld van leger en vloot, van bedrijven onder staatsbeheer, en van de mogendheden die Duitsland bezet hebben na 1918 en na 1945.

De uitgave die thans voor ons ligt is de tweede van dit werk. Een eerste maal verscheen deze catalogus in de vorm van maandelijks bijlagen in het tijdschrift « DAS NOTGELD » in de jaren 1935-36-37. Het omvatte toen 45 blz. druk en zo in deze heruitgave het aantal beschreven typen niet overmatig toenam is er wel, en voornamelijk door nu steeds het watermerk aan te geven, meer zorg aan de beschrijving besteed.

Wat de prijzen betreft stelden we vast, dat deze over het algemeen stabiel gebleven zijn. Waar er verhogingen te noteren zijn, blijven deze zeer beperkt. Buitenstaanders moeten het wel haast ongelooflijk vinden, dat voor sommige biljetten prijzen van 10 tot 100 DM opgegeven worden, maar vraagt men voor vele postzegels en lucifermerken ook niet zulke sommen? Gelukkig zijn er heel wat biljetten waarvan de prijs onder 1 DM blijft en waaraan de beginnening zich dan wel wagen kan.

Om zijn werk en zijn ijver kunnen we Dr KELLER slechts opnieuw van harte geluk wensen. Wie zich ook voor deze biljetten interesseert hoeft zich dit belangrijk werk aan te schaffen. De prijs is 6.50 DM + 0.50 DM voor verzendingskosten.

En weer werden door deze verdienstelijke verzamelaar en uitgever nieuwe catalogussen in het vooruitzicht gesteld. De derde in de rij « Notgeld besonderer Art » zal weldra gereed komen. Daarin zullen alle uitgaven in ongewoon materiaal en van ongewone vorm en opvatting vermeld worden. In voorbereiding zijn verder: « Das Papiergeld der deutschen Kolonien » en « Die deutschen Taler- und Guldenscheine des 18. und 19. Jahrhunderts ».

Zo zal deze nieuwe reeks catalogussen groeien tot een onmisbare documentatie voor eenieder, die zich met het verzamelen van papiergeld bezig houdt.

J. MERTENS.

## DER GROSCHEN

Im Mittelalter hielt sich ausser dem « Barren » und « Hacksilber » für den Grossverkehr und den Pfennigen für den Kleinverkehr noch in beträchtlichem Umfang für Abgaben wie Zinsen Entlohnung u.s.w. die Naturalleistung. Diese Vielfältigkeit der unter sich wieder verscheidene Geldmittel und Zahlweisen bedingte für den sich steigernden Geldverkehr ein neues Münzsystem, das mit einem stabilen Münzfuss für grössere Wirtschaftsgebiete verbindlich und in wenige Münzsorten scharf getrennt war. Man strebte eine Trennung in grosse, mittlere und kleine Münzsorten an. Ein Schritt in dieser Richtung geschah durch die Einführung der Groschen-Münze.

Der Groschen war eine kleine Silbermünze (Dickpfennig vom spätlat. grossus=diek). Der Dickpfennig, im Gegensatz zu den Brakteaten (Hohlpfennige) wurde nach der ersten Münzstätte Tours in Frankreich im Prägungsjahr 1226 gros tournois, in Deutschland Groschen genannt. Um 1300 tauchten unter König Wenceslaus II. von Böhmen die ersten, sogenannten Grossi Pragenses-Prager Groschen auf und schon kurze Zeit später waren ihre Nachbildungen und die der französischen Groschen (Tournois) als Handelsmünze im ganzen Reich verbreitet.

Der Groschen wurde zur ausgesprochenen Werteinheit des Kleinverkehrs. So wurde z.B. der Tagelohn eines Handwerkers ausser der Kost im Sommer mit 3 Mariengroschen und im Winter mit 2 Mariengroschen bewertet. Dem Gesellen stand unter den gleichen Bedingungen im Sommer 2 Mariengroschen und im Winter 1 Guter Groschen zu. Dem einfachen Helfer dagegen im Sommer 1 Groschen und im Winter 1 Mariengroschen. Die städt. Besoldung entsprach ebenfalls der Groschenwährung. So betrug die Besoldung der Stadtknechte für das Herausreißen der Kuchengeräte sowie für die Begleitung der Braut zum Rathaus bei einer vornehmen Hochzeit 6 Mariengroschen, bei einer geringer 4 Mariengroschen und bei einer einfachen 2 Mariengroschen. Als Strafe war für jeden mehr als vorgeschriebenen Hochzeitsgast 12 Mariengroschen zu zahlen. (Halberstadt um 1600).

Da das Münzrecht für Landmünzen nicht unter Reichshoheit stand, sondern an alle Fürsten viele Städte, einer Reihe geistlicher Würdenträger und weiteren Adeligen vergeben war und jeder dieser Münzherrn nach eigenem Ermessen und aus den verschiedensten Anlässen Prägungen vornahm, entstand eine Unzahl unterschiedlicher Münzen, die das Bedürfnis des Kleinverkehrs bei weitem überschritten. (Vikariats, Fürsten, Bauern, Löwen, Schild, Schwert, Antritt, Sterbegroschen u.s.w.). Ausserdem wurden vielfach von skrupellosen kleinen Münzherrn Taler, deren Silbergewicht die Anzahl der auf sie geprägten Kleinmünzen übertraf, eingeschmolzen und als Kleinmünze mit Gerwin neu geprägt. Diese Entwicklung führte um 1620 zur Inflation, den Kipper und Wipperjahren. (Kippergroschen).

Von den Eigentümlichkeiten ihres verschiedenartigen Gepräges und den vielfältigen Prägungsanlässen erhielten die Groschen ihre entsprechend verschiedenen Namen. (Breit, Weiss, Guter, Apfel, Horn, Brand Mariengroschen u.a.m.).

In den Küstenländern der Ostsee (Mecklenburg, Pommern u.s.w.) fand der Groschen keinen Eingang. Kurrentmünze wurde dort der « Witte » und der « Schilling ».

In Süddeutschland und in Oesterreich hiess bis 1858 der Groschen das Dreikreuzerstück, der 20. Teil des Guldens.

Der Groschen, als spätere deutsche Scheidemünze, war 1/24 Taler zu 12 Pfg. In Preussen trat 1821 an seiner Stelle der Silbergroschen zu 1/30 Taler, der später von fast allen deutschen Staaten als Silber- oder Neugroschen, der erstere zu 12 Pfg., der letztere zu 10 Pfg. angenommen wurde.

Mit der im Januar 1876 im ganzen Deutschen Reich eingeführten Markwährung hörte die Rechnung nach Groschen auf; jedoch blieb die volkstümliche Bezeichnung Groschen für das 10 Pfennigstück bestehen.

K. FISCHER.

## NIUWS UIT ONZE AFDELINGEN

### Antwerpen.

Ietwat minder talrijk bijgewoond, voorzeker daar wij ons reeds in de vacantielijd bevinden, waren op de bijeenkomst van 12 Juli volgende leden aanwezig: MM. De Baeck, Herrensens, Mertens, Morin, Puskas, Suetens, Taelman, Theys, Thirion en Van Alsenoy. Aan gezelligheid ontbrak het echter niet en even het ruilverkeer onderbrekend vroeg de Heer Herrensens de aandacht voor een zeldzaam stuk, dat hij circuleren liet met de vraag: « Wat is het? »

Spoedig hadden enkele aanwezigen het herkend als een Gallische nabootsing van een Griekse munt. Volgens de gelukkige bezitter was het inderdaad een Stater in electrum van de Atrebaten, een Keltische volkstam uit Gallia Belgica. Hun hoofdstad Nemetocena, in de keizertijd Nemetacum en sedert de 4<sup>e</sup> eeuw Atrebatum genoemd, werd het huidige Atrecht (Arras, Pas-de-Calais).

De munt toont op de voorzijde het hoofd van Apollo en op de keerzijde een gestyleerd paard. Als de meeste van de Gallische nabootsingen kan het stuk de vergelijking met

de prachtige Griekse munten niet doorstaan. Opmerkelijk is echter de staat van bewaring en gezien het dateert van enkele eeuwen voor onze tijdrekening, is het zeker in zijn aard een prachtexemplaar, dat terecht de algemene bewondering van alle aanwezigen genoot.

Naderhand werd er over allerlei wetenswaardigheden van gedachten gewisseld. Enkele mooie stukken veranderen van eigenaar en ook verschillende grote loten munten en medailles, waaruit vrije keuze tegen 1 Fr. het stuk, kenden veel bijval. Wanneer we konden vaststellen hoe gevorderde verzamelaars daaronder toch nog wat naar hun gading wisten te vinden, dan roepen wij hiermede de jongeren en beginnelingen op, om onze vergaderingen regelmatig bij te wonen en van deze gelegenheid gebruik te maken om talrijke aanwinsten voor hun collecties te vinden.

Van de maand September af zullen de bijeenkomsten van de Afdeling Antwerpen niet meer gehouden worden in het Rockoxhuis. Alhoewel we in dit historisch milieu gastvrij onthaald werden, was het ons tenslotte als lokaal weinig geschikt. De verlichting liet bepaald te wensen over en in een hoekje van de grote bierkelder waren we niet helemaal onder ons.

Op aandringen van vele leden werd er uitgekeken naar een lokaal waar we in een afgezonderd en goed verlicht zaalje zouden kunnen vergaderen en we hopen dit gevonden te hebben in de TAVERNE BASS, KEIZERLEI 56 TE ANTWERPEN (eerste verdiep).

Onze eerste bijeenkomst zal daar plaats hebben op Zaterdag, 20 September en verder regelmatig op de 3<sup>e</sup> Zaterdag van elke maand telkens om 3 uur zeer stipt.

We zullen trachten voor iedere bijeenkomst een korte spreekbeurt aan de agenda te plaatsen en deze waar het mogelijk is met een kleine tentoonstelling van numismatisch materiaal te illustreren. Zodoende hopen wij aan onze vergaderingen zoveel mogelijk inhoud te geven en er regelmatig talrijke leden samen te brengen. Natuurlijk zal steeds het grootste deel van de maandelijkse bijeenkomsten aan het ruilverkeer en de gedachtenwisselingen voorbehouden blijven.

J. MERTENS.

### **Het Hoekje van de Verzamelaar**

Van deze maand af zullen de aankondigingen voor deze rubriek niet meer vertaald worden. In principe zullen ze opgenomen worden in de taal waarin de inzender ze aan het secretariaat meedeelt. Indien een lid wensen moest zijn aankondiging in het Frans gepubliceerd te zien, zal de vertaling door het secretariaat gemaakt worden. HET BESTUUR.

### **BIBLIOTHEEK**

Van ons actief medelid, Dr A. KELLER ontvingen we nogmaals voor onze bibliotheek een belangrijk werk, de nieuwe catalogus »Die Geldscheine der deutschen Länd ernotenbanken...» (zie bespreking in dit blad). Wij danken hem zeer hartelijk voor deze gulle gave